



« Être en toutes lettres » : tous unis face au mal des mots

À l'initiative du Conseil départemental et de son président, la lutte contre l'illettrisme prend une nouvelle ampleur en mobilisant les collectivités, les associations et les services de l'État autour d'un plan d'actions baptisé « Être en toutes lettres ». Le repérage et l'accompagnement des personnes en situation d'illettrisme, dont le nombre est estimé à 10 000 dans la Nièvre, sont les enjeux clés de ce projet sans précédent dans la région.

L'illettrisme est une plaie invisible, une douleur indicible. Dans la Nièvre, une fois l'estimation faite à partir des données nationales (7% de la population adulte), ce sont 10 000 Nivernais concernés. Dont une infime proportion franchit les portes des ateliers de la Fédération des œuvres laïques (FOL) ou de l'Association familiale de prévention et de lutte contre l'illettrisme (AFPLI) : « Nous recevons principalement des personnes pour du français langue étrangère, et une minorité de personnes en situation d'illettrisme », expliquait Jean-Luc Brun, président de l'AFPLI Nièvre, mi-octobre, lors du lancement du plan départemental de lutte contre l'illettrisme.

Mieux repérer les personnes concernées, lire entre les lignes des stratégies de contournement déployées pour dissimuler son illettrisme, tel est l'enjeu de ce plan d'actions initié par Fabien Bazin, président du Conseil départemental, en 2022, à La Charité-sur-Loire, lors des Journées nationales de lutte contre l'illettrisme : « C'est un sujet complexe, qui nourrit injustice et souffrance, et qui méritait que l'on fasse l'union des forces, entre les services de l'État, le Département, la Région, et ce milieu



associatif qui est si précieux (l'AFPLI, la Fédération des œuvres laïques (FOL), l'APIAS, Pagode, l'École de la deuxième chance...). Nous arrivons à la concrétisation de cette belle mobilisation. Avec la préfecture, nous avons coigné la lettre de mission de Gaëtan Gorce, coordinateur du projet, qui est le gage d'un suivi actif dans la durée. »

Ancien parlementaire, Gaëtan Gorce a souhaité s'impliquer pleinement, et à titre bénévole :

« Les personnes en situation d'illettrisme sont privées d'un droit élémentaire, celui de pouvoir s'épanouir et d'utiliser les ressources de la société. »

Son titre, « Être en toutes lettres », incarne parfaitement l'esprit d'une initiative unique en Bourgogne-Franche-Comté, comme le soulignait Cyril Georges, délégué régional de l'Agence nationale de lutte contre l'illettrisme. La sensibilisation des élus et des personnels chargés de l'accueil du public – secrétaires de mairie, agents de France services, travailleurs sociaux, etc. – sera l'un des axes majeurs de ce plan décliné en 19 actions autour de verbes clés : prévenir, repérer, orienter, accompagner, coordonner, décloisonner.



► Fabien Bazin a rencontré les responsables de l'AFPLI Nièvre dans leur locaux de Nevers.



Benoit a défriché les lettres

Il a remporté son combat avec les mots par KO mais la bataille continue. Benoit Ducloix, 23 ans, mène la guerre à la dyslexie et à la dysorthographe qui parasitent depuis toujours son rapport à l'écrit. « Je suis toujours suivi par un orthophoniste, pour maintenir les acquis. La lecture va mieux, l'écriture non », explique le jeune homme, dont la volonté hors normes a transcendé le handicap. Après avoir été bénéficiaire à l'ESAT (établissement et service d'aide par le travail) La Vernée à Nevers, il a franchi le miroir en devenant salarié encadrant, en tant qu'agent polyvalent de restauration : « Cela n'a pas toujours été simple, certains collègues ont eu du mal avec le fait qu'un handicapé occupe le même poste qu'eux. J'ai pris goût à l'accompagnement des jeunes en cuisine. Je vais faire une formation de moniteur d'atelier. »

Aidé par des professionnels de la lutte contre l'illettrisme, il reprend confiance, dompte peu à peu les mots, même si « lire n'est pas un plaisir ». Et le déclic revient : « J'ai fait un stage en 2022 en cuisine du collège Henri-Wallon, à Varennes-Vauzelles. J'ai vu qu'en mettant des outils en place, par exemple en agrandissant les recettes, en aérant le texte, j'y arrivais. C'est ce qui m'a donné envie de travailler en milieu ordinaire. J'ai eu aussi la chance d'avoir des collègues qui m'ont soutenu, encouragé. »

Benoit Ducloix a mis la même détermination à passer son permis de conduire. « Mon parcours, c'est une richesse, une revanche. Ça peut montrer aux autres que même avec des difficultés, on peut travailler en milieu ordinaire. »